



Église  
Protestante  
Évangélique de  
La Garenne-Colombes

21 rue Médéric, 92250 La Garenne-Colombes  
01.42.42.18.37 | epe-garenne.org | culte : 10h30

# **Comment préparer une étude biblique ... ...et rédiger un questionnaire d'étude**

## POURQUOI ÉTUDIER LA BIBLE EN ATELIER BIBLIQUE ?

### ***Un atelier biblique est une étude inductive***

Une étude inductive se fait par une étude détaillée du contenu du passage sans son contexte immédiat, dans le contexte du livre et dans le contexte de la Bible tout entière. « C'est la méthode du policier, pas celle du procureur. Comme un bon policier avec un crime, nous commençons avec le texte, et à partir des indices dans le texte nous tirons des conclusions. Cela s'appelle la méthode d'induction, où l'on raisonne au cas par cas jusqu'à ce que l'on obtienne une proposition plus générale. La méthode du procureur est le contraire : il commence avec son hypothèse, et il cherche à voir si les preuves la soutiennent. Le procureur utilise une méthode de déduction. »<sup>1</sup>

### ***Un atelier biblique est étude interactive***

Un atelier biblique n'est pas un monologue par un enseignant érudit dispensé devant un groupe de chrétiens. Un atelier biblique est un lieu où tout le monde peut participer dans l'étude inductive de la Parole de Dieu. Un atelier biblique est toutefois dirigé par deux animateurs, mais ils le font par le biais de questions qui doivent viser à aider les participants à découvrir le message du texte eux-mêmes. Cette approche a le mérite de faire découvrir le texte biblique de façon approfondie à tous les participants et en même temps elle leur donne les moyens de devenir eux-mêmes les lecteurs et étudiants avertis de la Bible. Il va de soi qu'un participant sera d'autant plus convaincu de la pertinence du message d'un passage biblique s'il l'a découvert lui-même dans le texte.

### ***Un atelier biblique est une étude claire, intéressante et fidèle de la Bible***

Un atelier biblique n'est pas un forum de discussion où toute opinion se vaut, mais un cadre où le message de la Parole est découvert et transmis de manière fidèle, claire et intéressante. La tâche de l'animateur est d'aider les participants à l'atelier à trouver eux-mêmes dans le texte en question l'idée maîtresse et l'application clé que l'auteur lui-même souhaitait transmettre (c'est-à-dire l'objectif ou l'intention de l'auteur pour ce texte). La qualité d'un atelier biblique dépend alors de la qualité de la formation et de la préparation de ses animateurs. C'est pour cette raison que les animateurs se réunissent en atelier d'animateur pour une étude de préparation où ils étudient ensemble le passage en question avant de l'aborder dans leur propre atelier.

---

<sup>1</sup> Comment préparer et animer une étude biblique ? GBU, 2006.

## LA PRÉPARATION D'UNE ÉTUDE BIBLIQUE

### NOTRE BUT : IDENTIFICATION ET APPLICATION DE L'INTENTION DE L'AUTEUR

La Bible est un livre qui a été écrit par des hommes poussés par l'Esprit saint de sorte que les paroles que nous avons dans nos Bibles sont les paroles inspirées ou expirées de Dieu lui-même (cf. 2 Tim 3,16-17 et 2 Pi 1,21). Chaque texte a été consciemment écrit par un être humain, mais Dieu dans sa souveraineté a préservé ses auteurs humains d'erreurs et il a inspiré le contenu de ce qui a été écrit. Puisque la Bible a été écrite de cette manière chaque livre biblique reflète le style littéraire et la situation géographique et culturelle de son auteur humain tout en demeurant la parole infaillible de Dieu.

Un auteur écrit avec un but ou une intention. Il a un message à faire passer pour nous informer et pour nous aider à vivre comme Dieu souhaite que nous vivions. C'est à nous de discerner son intention, de la méditer et de nous l'appliquer. Puisque la Bible est à la fois une parole humaine et une parole divine, en écoutant l'intention de l'auteur, nous écoutons l'intention de Dieu, en effet nous écoutons Dieu parler. Notre but en préparant le passage est donc de comprendre cet objectif de l'auteur avant de l'enseigner par la suite dans nos ateliers.

### LA MÉTHODE OIA : OBSERVATION, INTERPRÉTATION, APPLICATION

La méthode OIA n'est pas nouvelle, c'est ce que nous faisons tous les jours chaque fois que nous lisons n'importe quel document. Si vous avez le malheur de recevoir un PV, vous ouvrez l'enveloppe, vous observez les détails de la lettre et vous comprenez que vous avez commis une infraction et que vous devez payer une amende. En faisant tout cela, vous avez observé, interprété et appliqué le contenu de la lettre. L'étude de la Bible n'est pas foncièrement différente !

#### OBSERVATION

Dans cette partie il s'agit de bien voir ! Bien souvent, nous ne repérons pas tout de suite tous les éléments du texte ou parfois nous assumons des choses qui en réalité ne sont pas là. Dans un premier temps, il s'agit de bien lire le texte et de repérer tous les éléments qui le constituent. Pour cela, il faut lire le texte lentement plusieurs fois.

#### Outils de contexte

Trop souvent, nous avons tendance à isoler des portions de texte biblique et de les étudier sans trop nous soucier de leur contexte. L'exemple du PV nous montre la nature aberrante d'une telle approche. Il est donc préférable d'avoir lu le livre en entier avant d'attaquer à un passage en particulier et de se poser des questions telles que : ...

- Qui est l'auteur et qui sont les destinataires ?
- Quel semble être le but de l'auteur dans ce livre / cette lettre ?
- À quelle problématique semble-t-il s'adresser ?
- Quels sont les thèmes majeurs dans ce livre ?
- Quelles étaient les grandes idées du passage précédent et du passage suivant ?

Les notes de la Bible du Semeur (édition 'Étude') qui introduisent chaque livre biblique sont également une très bonne ressource à cet égard.

#### Outils d'enquête

Ces outils d'enquête sont des outils que l'on emploie intuitivement à chaque fois que l'on est confronté par un texte. Il s'agit ici de les rendre explicites, pour que l'on apprenne à mieux voir ce qui est dans le texte.

Cette première étape nous aide à bien voir ce qui est dans le texte, mais nous devons faire attention de ne pas nous laisser noyer dans les détails non plus. Nous devons garder à l'esprit notre but, c'est-à-dire discerner l'intention de l'auteur. Certes, l'auteur nous a donné beaucoup de détails, mais il s'en est servi pour nous dire quelque chose de particulier. Quoi au juste ?

**La catégorie biblique** : la loi, les narratifs, les évangiles, l'histoire, la poésie, la prophétie, la sagesse, l'apocalyptique, les épîtres.

**La structure** : Découpez le texte en sous-sections. Faites comme si les divisions en versets et en chapitres n'existaient pas. Divisez / découpez le passage en sections logiques (des unités de sens, les arguments, les illustrations, etc.

**Les conjonctions** : « pour, parce que, alors, donc, mais, cependant, etc. » - ces mots nous aident à comprendre la structure du passage.

**Les surprises** : Notez ce qui choque ou les choses auxquelles vous ne vous attendiez pas.

**Le vocabulaire / les parallèles** : Notez les mots importants ou les mots qui sont utilisés d'une façon particulière. Essayez de comprendre pourquoi l'auteur a choisi certains mots.

**Les verbes** : l'auteur utilise-t-il quel temps ? – le passé, le conditionnel, le futur, le subjonctif, l'impératif ? Qu'est-ce que cela change ?

**La répétition / l'accentuation** : Il peut être utile de regarder sur quels mots l'auteur met l'accent.

**Les contrastes/les comparaisons** : y a-t-il des idées ou des personnes qui sont contrastes ou comparées les unes avec les autres

**Les listes** : est-ce que l'auteur est en train de lister des exemples ? Est-ce que sa liste est exhaustive ou est-ce qu'il ne fait que citer quelques exemples ? Pourquoi a-t-il choisi ces exemples ?

**Les relations « cause à effet »** : y a-t-il des relations cause à effet dans le passage ?

**Les expressions** : y a-t-il des expressions, des formules, des dictons dans le passage ? Ont-ils un sens figure ou littéral ?

**Les questions et réponses** : est-ce que l'auteur pose des questions dans son récit auxquelles il répond ?

**Le dialogue et les acteurs** : qui dit quoi et quand. Plus généralement avec des récits narratifs, identifiez chaque partie du récit : la mise en scène/l'introduction, les événements, le dialogue, la conclusion, le dénouement.

**Les termes émotionnels/ le ton du passage** : l'auteur est-il en colère, exaspéré, heureux ? Le ton du passage peut être assez révélateur.

**Les chiasmes** : un chiasme est une structure assez prévalente dans la littérature juive. Dans un chiasme l'auteur a agencé son matériel pour qu'il suive une structure A-B-A ou A-B-B-A, ou A-B-C-B-A etc. Le premier énoncé forme une parallèle avec le dernier. Un chiasme peut révéler ce que l'auteur veut mettre en valeur, peut-être l'énoncé qui se trouve au milieu par exemple.

**Les citations et les allusions** : un texte peut contenir des citations directes de l'Ancien Testament ou des allusions. Ceci vaut surtout pour le Nouveau Testament, mais pour l'Ancien Testament aussi. N'oubliez pas que bien souvent une citation tient compte du contexte général du texte cité.

## INTERPRÉTATION

Dans cette section nous voulons rassembler les détails que nous avons observés et faire une première formulation de la grande idée du passage que l'auteur semble vouloir communiquer. En se posant la question « l'auteur que veut-il me dire au juste ? », nous arrivons à une hypothèse que nous devons tester par rapport à ce que nous avons vu dans le texte et le contexte.

Pour arriver à cette hypothèse il peut être utile de se poser des questions telles que : ...

- Quel est le thème majeur du texte ?
- L'enchaînement des idées aboutit à quelle conclusion dans ce passage ?
- Quel est le fil conducteur ou la logique de ce passage ?
- L'auteur que veut-il me dire au juste ?

Ensuite il convient de tester cette hypothèse en se posant des questions telles que : ...

- Est-ce que cette « grande idée » cadre-t-elle avec le contexte plus large ?
- Y a-t-il des détails dans le texte qui vont à l'encontre de cette « grande idée »
- Pourquoi l'auteur parle-t-il de cela à cet endroit ?
- Comment cette idée contribue-t-elle à l'idée centrale du livre
- Comment cette idée contribue-t-elle à la résolution de la problématique du livre ?

À force de tester l'hypothèse, nous verrons si nous avons besoin de la modifier, de la nuancer ou de la changer complètement.

Ensuite, il faut se mettre à la place des premiers lecteurs et se poser la question « Comment les premiers lecteurs auraient compris cette « grande idée » ? » Il faut en premier lieu situer le texte dans le déroulement progressif de l'histoire de la Bible. Pour faire simple, la Bible se divise grosso modo en deux parties : avant la venue de Jésus-Christ (AT – « l'époque de la promesse ») et après la venue de Jésus-Christ (NT – « l'époque de l'accomplissement »). Ceci étant dit, toute la Bible parle de Jésus-Christ (cf. Luc 24,27 ; Jn 14,26) et tout se mesure à l'aune de sa personne et de son oeuvre. Cela veut dire que l'Ancien Testament et le Nouveau Testament doivent être lus à la lumière de sa personne et de son oeuvre.

Cela se révèle nettement plus facile dans le Nouveau Testament puisque les premiers lecteurs vivaient, comme nous, dans la suite de ces événements, mais les premiers lecteurs de l'Ancien Testament vivaient encore dans l'expectative plus ou moins consciente de sa venue. En conséquence, la signification ou l'interprétation d'un texte du Nouveau Testament sera généralement la même pour nous que pour le premier lecteur, mais cela ne vaut pas forcément pour un texte de l'Ancien Testament. Les textes de l'Ancien Testament trouvent leur accomplissement, et donc leur vraie signification et interprétation, en Jésus-Christ. Pour comprendre comment un texte de l'Ancien Testament s'accomplit en Jésus-Christ il convient de se poser des questions telles que : ...

- Quel est le thème biblique qui est mis en avant et comment le Nouveau Testament aborde-t-il ce thème à la lumière de Jésus-Christ ?
- Comment ce texte nous prépare-t-il pour la venue et pour l'oeuvre de Jésus ?
- Y-t-il un texte du Nouveau Testament qui aborde le même thème ?
- Ce texte de l'Ancien Testament est-il cité dans le Nouveau Testament ?
- Ce texte contient-il des promesses ou des allusions à l'oeuvre future de Jésus-Christ ?

Il s'agit maintenant de formuler ce que vous pensez être la grande idée ou l'intention de l'auteur pour nous ses lecteurs chrétiens qui vivent dans l'époque de l'accomplissement (NT). Essayez d'écrire cette idée ou cette intention de l'auteur dans une phrase simple et claire. Faites attention à ne pas être trop réducteur à ce stade et faites attention à ne pas faire une simple paraphrase du texte : il s'agit de bien comprendre l'intention ou le but de l'auteur et non pas de faire un résumé basique du texte !

## APPLICATION

Ayant identifié l'intention de l'auteur ou de la grande idée qu'il veut communiquer, notre tâche dans cette partie de l'étude est de se l'appliquer. Lorsque Dieu parle, il veut que nous l'écoutions et que nous lui obéissions (Mc 1,15 ; Rom 1,5), une étude biblique qui met de côté l'application ne sert à rien, si ce n'est de gonfler notre fierté intellectuelle. L'intention de l'auteur vise quelque chose. Ce quelque chose peut être quelque chose de particulier – par ex. un certain type de comportement – ou quelque chose de plus général – par ex. un encouragement à s'accrocher à la foi (1 Pi 5,12) ou à connaître l'amour du Christ (Eph 3,18). Voici quelques questions types qui pourraient nous aider à appliquer la Bible.

- L'auteur nous donne-t-il des instructions explicites/implicites ?
- Qu'auraient fait les premiers lecteurs avec la grande idée de ce passage ?
- Ce passage vise-t-il un changement de pensée ou de comportement ou les deux à la fois ?
- Comment ce passage impacte-t-il notre vie d'église ?
- Qu'apprends-je sur Dieu (Père, Jésus, l'Esprit)
- Qu'apprends-je sur la vie chrétienne ?
- Qu'apprends-je par rapport aux actions de Dieu au passé, au présent et à l'avenir ?
- Si non pourquoi ne pas penser à quelques exemples concrets et demandez aux personnes de votre groupe à les commenter à la lumière du texte étudié.

Lorsque vous réfléchissez aux applications valables d'un texte, veillez à ce que vous commencer avec la grande idée du passage / l'intention de l'auteur. Il peut être tentant de s'accrocher à un détail du texte qui au premier abord semble plus facilement applicable, résistez dans un premier temps et revenez plus tard aux détails plus secondaires.

## Comment préparer un questionnaire d'étude ?

Revenons à nos principes de base : ...

... un atelier biblique est une étude inductive, interactive et intéressante.

*Notre étude se base sur des questions pour qu'elle soit inductive.*

Tout comme l'animateur a préparé son étude selon la méthode OIA, son atelier biblique doit suivre les principes de la méthode OIA aussi. Par le biais de questions qui enquêtent sur ce que dit le texte et ce que le texte veut dire, votre groupe découvrira pour lui-même ce que la Bible dit et en même temps votre groupe commencera à acquérir de bonnes habitudes qui aideront chacun dans sa lecture personnelle de la Bible.

*Notre étude se base sur des questions pour qu'elle soit interactive.*

Certes, il est parfois plus facile d'expliquer aux gens ce que vous pensez être la bonne interprétation du texte, mais cela n'est pas le but d'un atelier biblique. Le but est que les membres de nos groupes découvrent eux-mêmes ce que le texte dit ; l'animateur de l'atelier est là pour les aider à y parvenir par le biais de questions bien choisies.

*Notre étude se base sur des questions pour qu'elle soit intéressante.*

Nous voulons que chacun puisse y participer et qu'ensemble nous entendions Dieu parler par sa Parole. La formule « questions/réponses/débat/discussion » est un moyen d'encourager la participation de chacun. En rédigeant nos questionnaires, il faut cependant garder à l'esprit que notre questionnaire est un support et non pas un plan de vol qu'il faut absolument suivre à tout prix. Dans les discussions que les questions susciteront, nous ne contrôlerons pas tout ce qui se passe et cela ne serait pas souhaitable de toute façon. Il faut donc user de patience et de souplesse et garder à l'esprit que le but est d'enseigner la grande idée du passage / l'intention de l'auteur. Parfois, il faudra changer les questions en cours de route ou les poser selon un ordre différent en fonction des discussions et débats. Attention à bien écouter les membres votre groupe, ils verront des choses dans le texte que vous n'avez pas encore vues aussi !

*Commencer avec la grande idée ou l'intention de l'auteur*

Il peut être très utile de définir le but de votre étude et de l'écrire en haut sur votre questionnaire. Cela clarifiera où vous voulez en venir et cela servira de boussole pendant votre étude. Ce but sera quasi identique à la grande idée du passage / l'intention de l'auteur. Il pourrait toutefois tenir compte de son application pratique pour le groupe.

Ensuite, toute l'étude doit être structurée pour atteindre l'objectif que vous avez identifié. Chaque partie de votre étude doit donc s'inscrire dans cette logique. En rédigeant les questions, il faut se poser constamment la question « cette question m'aide-t-elle à atteindre mon objectif ? » Si une question ne vous aide pas à atteindre votre objectif, il vaut mieux la rayer du questionnaire. N'oubliez pas qu'il ne faut pas enseigner tout ce qui est dans le passage – il n'y aura jamais assez de temps ! Notre but est que les personnes de nos groupes saisissent la grande idée du passage et qu'ils se l'appliquent.

*Réfléchissez à la structure de votre étude*

En rédigeant votre questionnaire, il faudra penser au temps que vous avez pour arriver au bout. En règle générale, même si cela dépend des particularités de chaque texte, il convient de passer à peu

près 30 % de l'étude sur les questions d'observation, 50 % sur les questions d'observation et 20 % sur les questions d'application. Cela dit, il n'est pas toujours facile de suivre strictement l'ordre d'observation, d'interprétation et d'application. Si le texte se divise en sections distinctes, il peut s'avérer plus facile d'appliquer la méthode OIA à chaque partie du texte séparément.

Ne pensez pas qu'il faut toujours suivre la même démarche ou le même ordre. Vous pouvez par exemple commencer avec une grande question d'application ou d'interprétation qui nécessite quelques petites questions supplémentaires d'observation pour diriger les participants vers les réponses. En règle générale il vaut mieux avoir 5 bonnes questions qui stimulent la réflexion et obligent les membres de votre groupe à bien travailler dans le texte qu'une vingtaine de petites questions. Le plus simple est souvent de poser les mêmes questions que vous vous êtes posées en préparant le passage vous-même.

## Un exemple de questionnaire basique

### ***L'objectif de l'étude : ...***

Je veux que les membres de mon groupe saisissent que ...

### ***Structure/thèmes***

1. Une question qui enquête sur la structure du texte,  
... ou une question qui enquête sur les thèmes majeurs du texte.

Ayant identifié la structure avec des sections distinctes ou les thèmes distincts, divisez votre étude en sections pour suivre la logique structurelle ou thématique que vous venez d'identifier.

### ***Section 1 :***

2. Questions d'observation : mots qui se répètent, conjonctions, citations, etc.
3. Questions qui enquêtent sur la signification. Pourquoi l'auteur le dit-il à cet endroit ? Comment cela cadre-t-il avec le contexte ? Quel est le but de l'auteur ?
4. Vous pouvez commencer à réfléchir aux applications ou laisser cela pour la fin.
5. Demandez au groupe de résumer la grande idée de la première section. Écrivez-la sur une grande feuille de papier pour que le groupe ne l'oublie pas.

### ***Section 2 : idem***

### ***Section 3 : idem***

## ***Application et Conclusion***

Ayant abordé chaque section ou ayant suivi le contenu thématiquement, il convient à ce stade d'articuler la grande idée de tout le passage et de creuser la question de l'intention de l'auteur. Quelle est l'idée essentielle qu'il veut nous communiquer ? Encore une fois il peut être très utile d'écrire cette grande idée sur une grande feuille de papier qui est visible à tous.

Ensuite si vous ne l'avez pas déjà fait, ouvrez le débat sur l'application du passage et centrez-le sur comment l'auteur voudrait que nous nous appliquions sa grande idée. Dans la mesure du possible, essayez d'être précis. Donnez des exemples concrets plutôt que de demander généralement comment le passage s'applique à nous.

Clore avec un moment de ***prière***.

### *Les questions d'observation qui révèlent les faits*

Il faut essayer d'être créatifs par rapport à ces questions qui sont souvent perçues comme étant trop faciles. Évitez les questions trop faciles. Vous pourriez par exemple demander au groupe d'imaginer qu'ils sont dans un cours de cinéma et leur demander de lister et d'intituler tous les actes de la scène/du scénario pour qu'ils dégagent rapidement ce qui se passe dans un passage. Vous pouvez aussi expliquer à votre groupe votre démarche, que vous voulez d'abord commencer l'étude en listant tout simplement des événements/éléments du passage avant de passer par la suite à la vitesse supérieure (la signification). Utilisez la boîte à outils et voyez quel outil cadre le mieux avec le passage en question. Variez autant que possible les outils.

### *Les questions enquêtant sur la signification du texte*

Ces questions commencent bien souvent avec des mots 'pourquoi' ou 'comment'. Quelques exemples : « Selon vous, pourquoi Marc relate-t-il cet événement ? » « Comment Jésus fait-il comprendre son message » ou « pourquoi le fait-il de cette façon ? » « Comment se fait-il que les disciples aient besoin d'apprendre ceci ? »

### *Les questions portant sur l'application personnelle du texte*

Ces questions contiennent bien souvent le mot 'donc' ou 'alors'. Il existe deux dangers par rapport à ces questions : premièrement, ne les posez pas trop tôt dans l'étude puisqu'il faut être au clair sur ce la grande idée du passage / l'intention de l'auteur avant de passer à son application. Deuxièmement, veillez à ce que vous ayez assez de temps dans votre étude pour les aborder et les discuter.

### *La conclusion de l'étude*

En rédigeant votre étude, pensez à comment vous allez la conclure. Vous voulez que votre groupe ait saisi l'objectif que vous vous êtes marqué en haut de votre questionnaire (mais ne vous attendez pas à ce que le groupe cite mot à mot votre façon d'avoir formulé l'objectif). Avant l'application finale, il est souhaitable d'avoir des questions qui visent à faire en sorte que les personnes de votre groupe soient amenées à faire un résumé de l'idée principale du passage (notez qu'un résumé n'est pas une paraphrase de ce qui est dans le passage, mais un résumé de l'objectif de l'auteur en écrivant ce passage). Concluez l'étude en réfléchissant ensemble aux applications et aux implications de la grande idée que l'auteur a fait passer.

### *Les questions à éviter*

- Les questions superflues qui ne contribuent pas à atteindre l'objectif de l'étude.
- Les questions qui font en sorte que le groupe se concentre sur un détail qui ne les amène pas à comprendre la grande idée du passage.
- Les questions auxquelles on peut répondre sans faire référence au texte.
- Les questions auxquelles on peut répondre avec un seul mot (les questions fermées).
- Les questions trop longues ou trop compliquées. Les questions ne devraient pas être plus longues qu'une seule phrase.
- Les questions qui utilisent des mots trop compliqués ou trop techniques.
- Les questions trop simples ou bêtes.

### *Les bonnes questions*

- Les questions qui contribuent à atteindre l'objectif de l'étude.

- Les questions qui sont tout de suite compréhensibles.
- Les questions qui obligent le groupe à relire le texte pour chercher des réponses dans le texte.
- Les questions qui débouchent sur une discussion
- Les questions qui ont peut-être plusieurs réponses possibles (les questions ouvertes). Les questions qui commencent par « comment » et « pourquoi » sont souvent mieux à cet égard que les questions qui commencent avec « que ».